

L'ÉCOLE ÉLOIGNÉE EN RÉSEAU, UNE APPROCHE QUI PREND RACINE EN SOL QUÉBÉCOIS...



Démarrée en 2002, l'École éloignée en réseau (ÉÉR)¹ est une initiative du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec et du Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO). Elle a pour but d'améliorer l'environnement éducatif des petites écoles rurales au Québec. En phase 3, vingt-deux commissions scolaires et plus d'une centaine d'écoles participent à cette initiative par la voie, entre autres, de la mise en réseau d'enseignants et d'élèves de classes et d'écoles différentes. Nous présentons d'abord les outils de télécollaboration utilisés à des fins de travail en réseau par les enseignants et les élèves ainsi que les nouvelles routines de classe qui s'installent lorsque des classes de petits effectifs dispersées géographiquement décident de travailler ensemble grâce au potentiel collaboratif des technologies.

L'USAGE DE NOUVEAUX OUTILS ET L'ÉMANCIPATION DU RÔLE DE L'ÉLÈVE

Le travail interclasse nécessite une connexion Internet suffisante et stable et des outils de télécollaboration. Les premiers usages avaient montré l'importance d'outils flexibles et peu exigeants en matière de bande passante. Deux outils ont été retenus, l'un pour les échanges verbaux et l'autre pour les échanges écrits.

L'outil de vidéoconférence est accessible du lieu même de la classe et il n'est pas nécessaire de réserver à l'avance une plage spécifique auprès d'un administrateur de système. Ainsi, des salles virtuelles sont-elles réservées en permanence aux utilisateurs qui peuvent y accéder à partir d'un ordinateur de classe équipé d'une webcam et d'un microphone – le système adopté compte plus de 80 salles mises à la disposition de quelque 120 enseignants et leurs élèves. À tout moment sur le temps de classe, il devient

possible de conduire une activité avec une classe partenaire de la même commission scolaire ou non. La grande majorité des enseignants planifient à l'avance leurs activités en réseau et démarrent alors le système au moment choisi tandis que certains enseignants connectent leurs classes respectives sur une base quasi continue. L'équipe de recherche (Allaire et al., 2006²) a repéré une vingtaine d'activités types réalisées au moyen du système de vidéoconférence : activités administratives, activités technologiques, activités de développement professionnel et activités d'apprentissage. Ces dernières sont les suivantes : travail en équipes d'élèves délocalisés, mise à contribution par l'élève de son expertise, leçons en classe élargie, mentorat, mini-profs, *team teaching* délocalisé et encadrement par un adulte autre que l'enseignant. À travers ces activités, les rôles des uns et des autres prennent de l'expansion.

L'outil de communication écrite est un forum électronique privé accessible en tout temps. Ainsi, il n'est pas nécessaire que les activités de deux classes ou plus soient synchronisées. Il suffit qu'elles se réalisent en des temps suffisamment rapprochés pour que les élèves ne perdent pas leur motivation si la participation des autres tarde à se manifester. De plus, les contributions écrites sont appelées à évoluer car, en tout temps, l'auteur ou les auteurs d'une même contribution peuvent retravailler les idées émises, voire en disposer au sein de l'espace numérique de manière à faciliter la compréhension du discours en voie d'être coélaboré. Il est possible d'illustrer l'activité conduite à l'aide d'images et les élèves peuvent dessiner à l'intérieur même des contributions qu'ils rédigent pour mieux faire comprendre leurs idées. L'outil dispose de fonctions d'échafaudages afin de structurer le discours en voie de se produire, guider son évolution et favoriser l'activité métacognitive des élèves en leur laissant le choix du type de contribution qu'ils veulent réaliser pour faire progresser la compréhension collective de la question sur laquelle ils se penchent. Enfin, le forum dispose d'outils d'analyse qui permettent aux enseignants concernés de suivre la participation des élèves ainsi que l'évolution, par exemple, de leur vocabulaire. Les enseignants s'engagent dans de nouvelles pratiques qui ont un effet émancipatoire sur le rôle de l'élève.

LE FORUM ÉLECTRONIQUE DISPOSE D'OUTILS D'ANALYSE QUI

PERMETTENT AUX ENSEIGNANTS CONCERNÉS DE SUIVRE LA

PARTICIPATION DES ÉLÈVES AINSI QUE L'ÉVOLUTION, PAR EXEMPLE,

DE LEUR VOCABULAIRE.

RECAP Created in 2002, the networked school is an initiative that aims to improve the educational and learning environment in small and isolated schools located in rural areas of Quebec. There are now 22 school boards and more than a hundred schools that participate actively and have created a network of teachers and students from different schools. The author first presents the remote tools used for networked collaboration. She then describes new practices that develop when small classes that are geographically far from each other decide to work together, thanks to the collaborative potential of new technologies.



L'INSTALLATION DE NOUVELLES ROUTINES DE TRAVAIL ET LES RÉSULTATS ÉMERGEANTS

L'échange verbal ou écrit entre élèves délocalisés n'est pas conçu en tant qu'un événement rare ou singulier. L'idée est d'en venir à ce qu'ils travaillent en réseau sur une base quotidienne soit, par exemple, une heure d'investigation de problèmes authentiques par jour, des tours de rôle en matière d'accès au forum électronique ou au système de vidéoconférence. Des classes de l'ordre primaire ont développé ces routines. Cependant, pour que s'établissent de telles routines de classe, il est important de s'assurer dès le début de l'année scolaire de la disponibilité du matériel et du réseau, d'établir les jumelages entre enseignants, de prévoir des temps de planification sur le temps de tâche et de relier les activités d'apprentissage au programme de formation.

Dans les trois commissions scolaires qui ont participé à la phase 1 de l'ÉÉR, Laferrière, Breuleux et Inchauspé (2004)³ ont constaté des signes d'enrichissement de l'environnement éducatif : a) augmentation de la variété des situations d'apprentissage proposées aux élèves (objets, modes d'appropriation et intentions associées à ces apprentissages plus variés), b) augmentation des situations d'apprentissage dans lesquelles les interactions entre les élèves étaient requises et c) augmentation des situations d'apprentissage au cours desquelles se produisent des interactions entre eux et d'autres personnes (dont des personnes autres que des enseignants).

En phase 2, le nombre de commissions scolaires est passé à treize et sept d'entre elles implantaient l'ÉÉR dans des écoles secondaires. Bien que les nouvelles pratiques n'étaient pas installées de manière routinière – ce qui a tout de même donné lieu à l'écriture de plus de 15 000 contributions par les élèves –, l'équipe de recherche a tenu à mesurer la motivation, le vocabulaire ainsi que la compréhension écrite des élèves. Si la plupart des gains ne se sont pas avérés statistiquement significatifs (Allaire et al., 2006⁴), les résultats ont indiqué que l'initiative était sur une voie prometteuse. Par exemple, l'utilisation de concepts scientifiques en lien avec le programme de formation a été remarquée dans les notes écrites par les élèves. De

plus, les résultats obtenus ont montré l'intérêt d'utiliser les deux outils pour la réalisation d'une même activité ou projet puisque les échanges par voie de vidéoconférence sont souvent propices à l'orientation ou à la coordination des activités tout en étant stimulants et que les échanges écrits permettent une profondeur rarement atteignable par voie de vidéoconférence.

En phase 3, l'importance d'augmenter la fréquence et la régularité des situations d'apprentissage en réseau (activités et projets) est un défi important si on veut voir davantage de résultats significatifs. |

THÉRÈSE LAFERRIÈRE est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle fait la conception d'environnements d'apprentissage en réseau et étudie principalement les phénomènes qui se produisent au sein de la classe. Elle est membre du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et chercheure associée au Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO). Elle coordonne présentement le groupe d'intérêt Technologie et formation des maîtres de l'Association pour la formation des maîtres à l'intérieur de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCÉÉ).

Notes

- 1 Pour plus d'informations sur l'École éloignée en réseau, veuillez visiter le site www.eer.qc.ca.
- 2 Allaire, S., Beaudoin, J., Breuleux, A., Hamel, C., Inchauspé, P., Laferrière, T., & Turcotte, S. (2006). *L'école éloignée en réseau : Rapport de recherche, phase II*. Québec : CEFRIO.
- 3 Laferrière, T., Breuleux, A., & Inchauspé, P. (2004). *L'école éloignée en réseau*. Rapport de recherche, phase I, CEFRIO, Québec.
- 4 *Op. cit.*